



Le dessin, retour en grâce Drawing makes a comeback

Autrefois considéré comme une discipline essentielle, le dessin a connu une réelle désaffection. Il revient sur le devant de la scène !

Once considered an essential discipline, drawing had significantly fallen out of favour recently. Now it's back in the spotlight!

PAR/BY STÉPHANIE PIDDA

Mamadou Cissé,

*Welcome to Bruxelles
Grand-Place, 2025, feutres,
stylo et stylo gel sur papier,
65 x 50 cm.*

Galerie Christophe Person
(Paris, Bruxelles)

© Courtesy de l'artiste et galerie
Christophe Person.

Le dessin serait-il en train de vivre un âge d'or ? Nombre d'arguments s'alignent comme autant de preuves pour répondre positivement, à commencer par la multiplication des salons dédiés au médium : ArtOnPaper à Bruxelles, bien sûr, mais aussi les désormais historiques Salon du dessin et Drawing Now, à Paris. Ces derniers ont été des locomotives et ont embarqué dans la dynamique les maisons de ventes, les musées et les galeries, jusqu'à voir naître, en 2017, le Printemps du dessin dans toute la France et, en 2023, le Festival du dessin à Arles. Si le marché a été moteur, c'est qu'il reflète une réalité, à savoir que de nombreux artistes en ont fait leur médium de prédilection – à l'image d'Abdelkader Benchamma, François Réau, Edi Dubien, Manon Pellan, In-kyung Park, Charlotte Culot – et qu'il est incontestablement une porte d'entrée pour commencer une collection, comme le résume

Could drawing be entering a golden age? There is plenty of evidence to suggest that it is, starting with the growing number of fairs devoted to this medium: ArtOnPaper in Brussels, of course, as well as the now long-established Salon du dessin and Drawing Now in Paris. These events have been driving forces, bringing auction houses, museums and galleries into the movement, culminating in the launch of the nationwide Printemps du dessin in France in 2017 and the Festival du dessin in Arles in 2023. If the market has been a driving force, it is because it reflects a broader reality: many artists have made drawing their medium of choice—including Abdelkader Benchamma, François Réau, Edi Dubien, Manon Pellan, In-kyung Park and Charlotte Culot—and it is undeniably an accessible entry point for anyone looking to start a collection, as Olivier Waltman puts it. *"Drawing can address anything, in an universal language open to all, and at prices that don't scare off young collectors."*

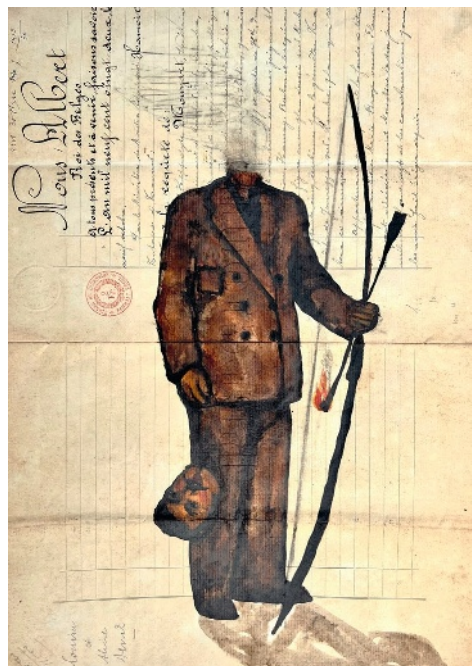


Misleidys Castillo Pedrosa,

Sans titre, 2022, gouache sur papier, 26 x 26 cm.

Galerie Christian Berst (Paris).

© Courtesy de l'artiste et galerie Christian Berst.



Bilal Bahir,

Carrying What I Forgot, 2022, technique mixte sur papier ancien, 42 x 30 cm.

AYN (Paris).

© Bilal Bahir, Paris, 2026 / Courtesy AYN.

Ci-dessus :

Renée Pevernagie,

Velvet Leaves II, 2024, pigments, pastels et fusains sur papier, 200 x 127 cm.

Verduyn Gallery (Moregem).

© Courtesy de l'artiste et Verduyn Gallery.

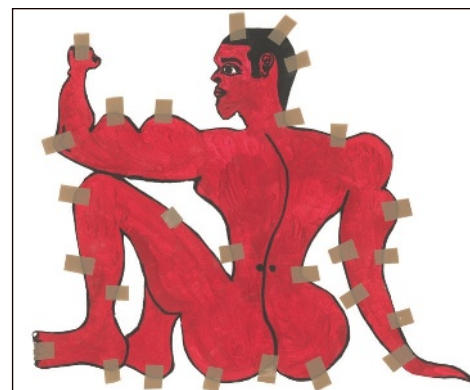
Olivier Waltman. « *Le dessin parle de tout, dans un langage universel et accessible à tous, et à des prix qui n'effraient pas les jeunes collectionneurs.* »

Terrain d'expérimentation

C'est que les artistes n'ont pas hésité à sortir du cadre et à le réinventer, en le faisant déborder des murs (Susanna Inglada), en le projetant en 3D (Chloé Vanderstraeten), en l'intégrant à des jeux vidéo (Jérémy Griffaud)... « *Le dessin est un espace d'expérimentation sans nécessairement être préparatoire*, note Christophe Person, *ce qu'illustrent les trois artistes que nous présentons à ArtOnPaper : Mamadou Cissé travaille au feutre, Thiemoko Claude Diarra avec des pigments de terre et Tsham au stylo à bille, des techniques qui laissent peu de place au repentir. Dans un marché devenu plus exigeant, je crois que les collectionneurs cherchent à retrouver la création au plus près du geste de l'artiste, et le dessin répond à cette attente.* » Et Jean de Malherbe, de la galerie La Forest Divonne, de compléter : « *Les œuvres sur papier offrent une expérience intime et sensible à la saveur unique, des œuvres dans lesquelles la personnalité de l'artiste se manifeste plus qu'ailleurs.* » On peut le vérifier sur la foire avec les œuvres de Valérie Novello et de Caribaï.

Dessin, BD et art brut, même combat

Enfin, la montée en puissance du support papier a suivi la même progression que d'autres domaines longtemps considérés comme des niches, comme la bande dessinée et l'art brut. Plus largement, pour Christian Berst, galeriste de référence pour la spécialité, « *elle accompagne l'effacement progressif des anciennes hiérarchies entre pratiques nobles et mineures. Dans l'art brut, cette porosité est particulièrement féconde : l'écriture devient fréquemment dessin et le dessin écriture, dans un continuum graphique qui échappe aux catégories traditionnelles.* » Et le galeriste de conclure : « *À une époque où l'art est de plus en plus médiatisé, technologique et spectaculaire, il nous ramène à quelque chose d'élémentaire : une main, une trace, une présence.* »



A testing ground

Artists have been quick to break away from the conventional boundaries and reinvent drawing, allowing it to spill beyond the walls (Susanna Inglada), projecting it in 3D (Chloé Vanderstraeten), or incorporating it into video games (Jérémy Griffaud)... « *Drawing can be a space for experimentation without necessarily serving as a preparatory stage, as demonstrated by the three artists we are showing at ArtOnPaper,* » notes Christophe Person. « *Mamadou Cissé works with felt-tip pen, Thiemoko Claude Diarra with earth pigments and Tsham with ballpoint pen, techniques that leave little room for correcting mistakes. In a more demanding market, I think collectors are seeking a closer connection to the artist's creative act, and drawing responds perfectly to that.* » Jean de Malherbe of Galerie La Forest Divonne adds: « *Works on paper offer an intimate, sensitive experience with a distinctive character, allowing the artist's personality to assert itself more fully than in other media.* » This can be seen at the fair in works by Valérie Novello and Caribaï.

Drawing, comics and art brut: a shared cause

Finally, the growing prominence of works on paper has followed the same trajectory as other fields long regarded as niche, such as comics and art brut. More broadly, for Christian Berst, a leading gallery owner in the field, « *it reflects the gradual disappearance of the old hierarchies between supposedly major and minor artistic practices. In art brut, this fluidity is particularly fertile: writing often becomes drawing and drawing becomes writing, forming a graphic continuum that escapes traditional categorisation.* » The gallery owner concludes: « *At a time when art is increasingly mediated, technological and spectacular, it brings us back to something elemental: a hand, a mark, a presence.* »